tenant aux classes commerçantes ; 38 appartenant aux classes ouvrières.

Que nous prouvent ces chiffres ? l'influence extraordinaire du bien-être, c'est-à-dire du confort que l'hygiène veut procurer à tous. Il ne faut pas négliger d'étudier tout ce qui peut assurer ce bien-être, ce confort.

Comment administrer les remèdes aux enfants ?

Tous les jours on s'arrête devant le refus net de l'enfant, qui commande dans la maison comme un roi ou une reine, et qui ne veut pas prendre la potion préparée qui va casser la fièvre à son début, ou enrayer d'un seul coup l'inflammation, mortelle sans cela.

L'intervention peu active du médecin dans ce cas et la sensibilité de la mère laissent la maladie faire son chemin. Comme le voyageur elle se repose quelquefois, mais comme le voyageur aussi c'est pour marcher plus vite le lendemain. Il est donc bien important de connaître divers moyens de vaincre la résistance de nos pauvres petits gâtés de malades. Avant tout il faut pouvoir administrer le remède guérisseur.

Je dois dire que tous les moyens de douceur et de persuasion doivent être au premier rang ; que de grincheux j'ai vaincus de la sorte, et pour moi ce sont là des victoires d'autant plus glorieuses qu'elles comportent l'espérance de la guérison. Donc, que la bonté et la patience épuisent leurs trésors.

Mais le temps presse quelquefois. Avant de recourir aux moyens violents que j'indiquerai tout à l'heure, on pourra user de ruse.

Donnez le remède dans un verre de couleur ; plus d'un s'y laissera prendre.

Faites mâcher une pastille au jus de

réglisse avant et après l'administration du médicament, la saveur de la réglisse masque l'amertume, quelle qu'elle soit, du remède employé.

Ne donnez jamais un médicament amer à l'état pur, sans mélange modificateur. Nous avons aujourd'hui une foule de moyens, une foule de recettes avec lesquelles la mère doit être familière, et qui rendent tous les remèdes agréables.

La yerba santa masquera ainsi toutes les préparations qui révoltent le goût par leur amertume trop accentuée ; avec ce sirop vous pourrez donner à volonté les préparations de gentiane, colombo, quinquina, quinine, etc.

L'huile de ricin, ce remède si domestique, s'administrera facilement à l'enfant si vous faites un mélange d'huile, de gomme arabique pulvérisée et de sirop de groseille ; la gelée que vous faites ainsi est prise volontiers et l'effet purgatif est aussi certain.

Je me permettrai de faire remarquer ici que l'on doit préparer tout loin des regards inquiets du petit malade, et se bien garder de ne faire aucune réflexion concernant l'odeur ou la saveur d'un médicament sur la vertu duquel on compte pour obtenir une guérison.

Le plus souvent, cependant, il faut avoir recours à des moyens énergiques, à la violence. Il ne faut pas hésiter : souvenons-nous que si la tendresse d'une mère fait le bonheur et la gaieté de son enfant en santé, cette même tendresse alarmée d'une violence plus apparente que réelle, peut le tuer.

L'habitude est de pincer le nez, de verser le remède sur le milieu de la langue ; il se fait un mouvement de déglutition prompt par les efforts de la respiration buccale, et la potion est avalée.

Sans doute, il y a des mouve-